



05/01/2021

DOCUMENT DE CONCLUSION

29-30 septembre 2020

Réunion en ligne

Acteurs isolés, Police, Prévention et lutte contre l'extrémisme violent

Principaux résultats

Ce document s'adresse à la police afin de lui permettre de mieux comprendre les acteurs isolés et les moyens possibles dont elle dispose pour empêcher qu'ils ne deviennent violents. Le document souligne la nécessité de mener et d'élaborer une analyse appropriée des incidents terroristes perpétrés par des acteurs isolés et d'améliorer la probabilité pour la police de repérer les signaux révélateurs. Une formation approfondie de toutes les parties impliquées, favorisant un sentiment de confiance entre elles et permettant la mise en place d'une coopération et de réseaux avec les agents de santé mentale peut se révéler utile à cet égard.

Points forts de la discussion

Analyse d'un acteur solitaire: Tendances et profils

Il existe de nombreux qualificatifs pour caractériser l'acteur isolé: loup solitaire, solitaire, meute de loups solitaires, agresseur solitaire, terroriste solo, etc. Ces définitions reflètent les différents degrés de connexion, de communication et d'affiliation avec des groupes, lors de la préparation et de l'exécution d'une attaque terroriste.

Il est difficile de définir un seul profil de l'acteur solitaire, car ses motivations à agir peuvent différer. On constate dans l'ensemble que la naissance d'un acteur isolé repose sur un mélange d'opinions personnelles, politiques et/ou religieuses, souvent allié à un faible niveau d'expertise et de planification sur l'exécution et le choix des armes. Ce niveau d'organisation relativement bas, conduisant (souvent) à l'improvisation, offre à la police des opportunités d'intervention. Le fait de s'inspirer de prédécesseurs est également un élément récurrent, les cibles pouvant être des personnes bien connues (par exemple des politiciens) ou inconnues.

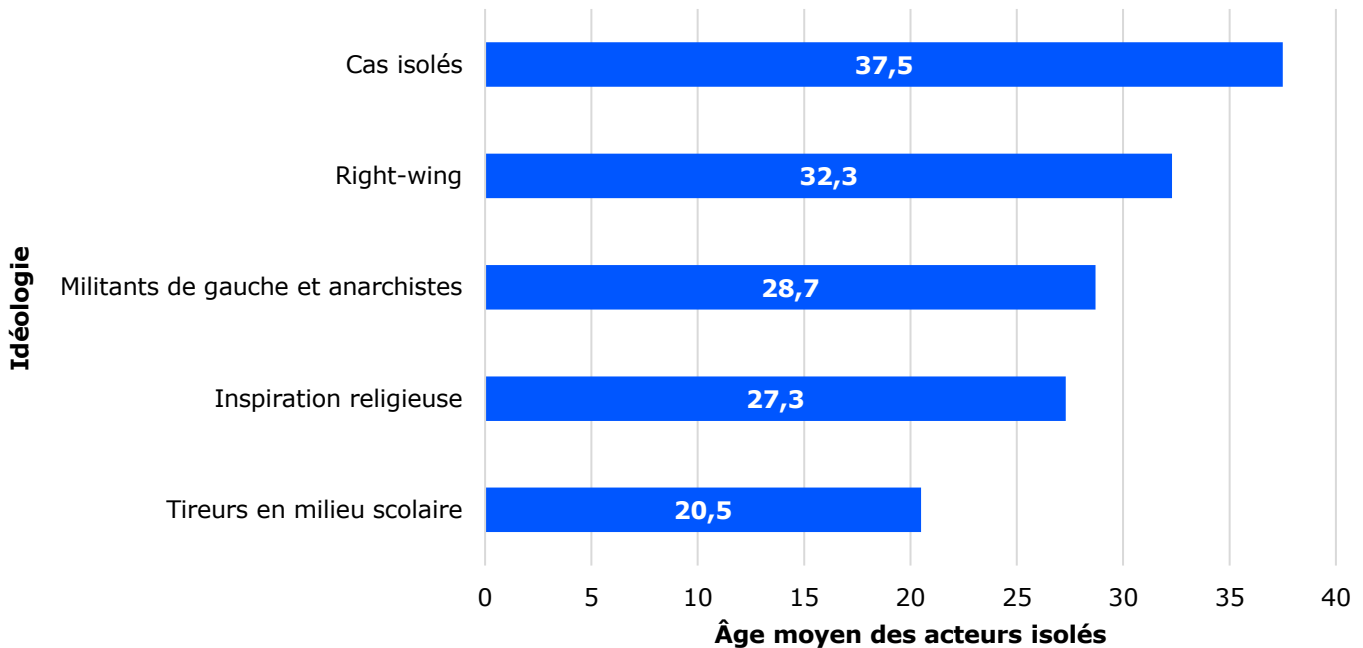
Profil de l'acteur isolé - Les recherches du CLAT

Dans le cadre du projet Countering Lone-Actor Terrorism (CLAT - «Faire face aux acteurs isolés du terrorisme»), une étude a été menée de 2000 à 2014 sur les caractéristiques personnelles d'acteurs isolés. Une enquête a été réalisée sur les données de 120 cas, dont 75% étaient des extrémistes de droite et des djihadistes. Ces recherches ont permis de mettre en lumière certaines caractéristiques clés des acteurs isolés:

- **L'âge moyen d'un acteur isolé est de 29,7 ans.** Il existe cependant des différences selon les sous-groupes. Par exemple, parmi les acteurs isolés de droite, l'âge moyen est de 32,3 ans, tandis que celui des extrémistes d'inspiration religieuse est de 27,3 ans. Cela a des implications pour les plans de protection. La tendance à établir un lien entre radicalisation et jeunesse a été abordée durant la réunion. La constatation ci-dessus montre clairement que de nombreux acteurs isolés sont des adultes, sachant que la prévention de l'extrémisme violent chez les adultes est encore plus difficile.
- **L'isolement social est très élevé parmi les jeunes acteurs isolés.** Trente-six pour cent des acteurs isolés âgés de moins de 25 ans vivaient seuls. Encore une fois, il existe des différences selon les sous-groupes. Les acteurs isolés d'inspiration religieuse étaient plus solitaires que les extrémistes de droite. De plus, un pourcentage très élevé d'acteurs isolés n'entrent pas dans cette catégorie.
- **Environ un tiers des acteurs isolés souffraient problèmes de santé mentale.** Cela contraste fortement avec l'idée selon laquelle «les acteurs isolés sont tous atteints de troubles mentaux», cette proportion de personnes touchées par des problèmes de santé mentale étant très proche de celui observé dans la population adulte moyenne de l'UE. Néanmoins, les données de comparaison sont difficiles à obtenir et les problèmes de santé mentale deviennent un problème plus important lorsqu'ils sont combinés à un isolement social.

À cet égard, seulement 6% des acteurs isolés avaient reçu un diagnostic clinique de problèmes de santé mentale. Bien que ce résultat soit basé sur des données à source ouverte, il montre à quel point ce pourcentage est faible. Il convient donc d'être prudent à l'égard de l'hypothèse qui veut qu'il existe toujours un lien entre une tendance à recourir à la violence et un trouble mental. Bien que ce lien existe parfois, l'acte violent peut dans d'autres cas n'avoir aucun lien avec le trouble mental.

Il faut tenir compte du fait que ces résultats proviennent de recherches dont les données ont été collectées jusqu'en 2017, et que les actes de terrorisme commis par des acteurs isolés a depuis lors considérablement augmenté.



Source : Présentation du CLAT J. De Roy van Zuijdewijn, Réunion du groupe de travail RAN POL, 29 et 30 septembre 2021

Au cours de la réunion, le souhait et la nécessité pour les praticiens de première ligne de disposer d'une définition simple, concrète, claire et commune ont été abordés. L'existence de définitions multiples n'est pas dans l'intérêt de la police, qui a besoin de mieux *comprendre* les acteurs isolés et d'être mieux outillée dans son travail quotidien pour pouvoir prévenir ce phénomène et en rendre compte.

Les séances de débriefing après une attaque sont un excellent outil pour mieux comprendre les acteurs isolés, car elles permettent une analyse plus approfondie non seulement du mode opératoire, mais aussi du parcours de radicalisation de l'individu (aspect qui n'est pas toujours suffisamment exploré). Une telle analyse peut aider à répondre à la question du «pourquoi» un individu se radicalise et des «raisons» (causes et facteurs de risque) qui ont pu conduire un individu à se radicaliser et à commettre une action violente.

Seul un **diagnostic complet des raisons, du comment et du pourquoi cela s'est produit** permet de formuler les objectifs des actions préventives. Une analyse minutieuse devrait également permettre d'identifier les opportunités et les étapes d'intervention de la police. Cela, à son tour, devrait faciliter les interventions interdisciplinaires et permettre de définir clairement la contribution de chacun des praticiens- y compris au sein de la police - dans le traitement d'un cas particulier.

Un élément clé a été souligné lors de la réunion: les études sur différents cas d'acteurs isolés montrent **qu'il est presque toujours possible d'identifier des signes avant-coureurs**. Il y a presque toujours une personne ayant des informations utiles sur un acteur isolé potentiel. Par exemple, dans le cas de la fusillade dans le Walmart d'El

Paso (États-Unis), il s'est avéré que la mère de l'agresseur, inquiète, avait contacté la police car elle était préoccupée par le fait que son fils possède un fusil d'assaut. Le tireur avait également publié, avant son attaque, un manifeste en ligne sur 8Chan¹. Dans le cas des attentats de Hanau (Allemagne), le terroriste avait inscrit des textes menaçants sur les murs² de son quartier, également publié un manifeste en ligne et avait même pris contact avec les autorités, communiquant des messages inquiétants au sujet «d'une grande organisation de services secrets exploitant le cerveau des gens»³.

Les principaux défis

Au cours de la réunion, certains défis liés aux acteurs isolés terroristes ont été abordés. Un grand nombre de ces défis relève du «partage et de la collecte d'informations», et certains des plus pertinents semblent être les suivants:

- Il existe un **défi relatif à la surcharge d'informations** et à la façon de détecter - en particulier à un stade précoce - les informations pertinentes ou préoccupantes. S'il est essentiel de surveiller ce qui se passe en ligne, cela représente en même temps un défi car il est difficile de suivre l'énorme volume des informations et la vitesse des développements en ligne. Ces difficultés ne concernent pas seulement les zones les moins accessibles d'Internet (comme le dark net), mais aussi de canaux plus ouverts tels que Facebook et autres médias sociaux.
- Il est en outre **difficile de s'assurer que les informations circulent entre les différentes plateformes** - que les «points» au niveau local puissent être reliés aux «points» des niveaux supérieurs (par exemple l'agence de sécurité nationale).
- Le partage d'informations est difficile car il s'agit souvent de **données sensibles** (protégées).
- Les outils d'évaluation des **individus à haut risque** sont gourmands en ressources et ne peuvent pas être utilisés pour évaluer le groupe beaucoup plus large des **individus à faible risque**.
- Évaluer une personne comme étant à haut risque est une chose, mais **mettre en place des interventions de suivi** est difficile et exerce une pression sur les personnels de police en matière de mobilisation de partenaires d'intervention.
- Enfin, les informations sur les signaux inquiétants émanant d'un acteur isolé potentiel devraient également (et dans certains cas devraient principalement) provenir de parties extérieures à la police, telles que les amis et la famille entourant l'individu, ses collègues, les communautés, le club de tir dont l'individu est membre, les organisations de la société civile, etc. **La construction d'une relation de confiance avec ces partenaires est essentielle, mais requiert du temps et des efforts, et ne peut être réalisée de force.** En outre, **il est crucial de s'assurer que tous ces «capteurs» potentiels sont capables de reconnaître les signes possibles de risque/de radicalisation.** La police peut à cet égard jouer un rôle de première importance, et faire en sorte que ces personnes sauront vers qui se tourner dans le cas où elles souhaiteraient signaler un problème.

¹ Voir : CNN, 2019: [El Paso suspect's mother called police concerned about gun](#)

² Voir : BBC, 2020: [Hanau: Germany boosts security amid far-right threat](#)

³ Voir : The Insider, 2020 (en anglais): [Le tireur fou qui a abattu 9 personnes en Allemagne avait publié un manifeste raciste dans lequel il s'identifiait comme un «incol» et accusait Trump d'avoir volé ses slogans populistes.](#)

- La sensibilisation et l'introduction d'un outil d'évaluation utilisé de manière transversale dans différents secteurs, comme le fait la police belge avec l'outil Kompas, est un moyen d'y parvenir. Kompas est, comme le baromètre des comportements canadien⁴, un outil de jugement professionnel structuré partagé.

Recommandations

L'une des conclusions se dégageant clairement de la réunion est que les acteurs isolés ne sont pas aussi «mystérieux» et «seuls» qu'on le pense souvent. Il y a toujours quelqu'un dans l'environnement de l'individu qui avait vu/entendu/remarqué quelque chose et qui aurait pu fournir des informations clés sur un acteur isolé potentiel. Qu'il s'agisse d'un collègue, d'un membre de la famille, d'un ami, d'un membre du club de tir local ou même d'un pair au sein du groupe de droite, percevant des signaux très inquiétants, cette personne doit savoir exactement à qui et comment en faire part, et la police trouver le moyen d'entrer en contact avec cette personne. À cette fin, les recommandations suivantes ont été discutées lors de la réunion.

- En ce qui concerne le partage d'informations, il est recommandé de renforcer le rôle des policiers communautaires pour permettre une reconnaissance précoce des facteurs de risque et des symptômes du processus de radicalisation (graffitis, gangs de jeunes, violence domestique, délinquance juvénile, mais aussi facteurs sociaux tels que pauvreté, difficultés scolaires et chômage). Ces policiers peuvent assurer la liaison entre les communautés locales et les policiers chargés des activités opérationnelles et des enquêtes.
- Mettez l'accent sur la sensibilisation, au moyen d'une formation sur la radicalisation dispensée dans les communautés elles-mêmes, afin qu'elles sachent reconnaître et détecter les signes possibles de radicalisation.
- Dans le même ordre d'idées, assurez-vous que les professionnels concernés et l'environnement élargi de l'individu savent vers qui se tourner en cas d'inquiétude. Le signalement de ce type de problèmes et de cas aux autorités locales doit être facilité, selon une procédure accessible et clairement structurée (par exemple par la mise en place de lignes directes, de lieux spéciaux dédiés au signalement, l'établissement de liaisons entre la police et les communautés locales, la nomination d'assistants familiaux, la création de lignes d'assistance anonymes, etc.). Il peut être utile de recueillir des informations auprès d'autres secteurs d'action sensibles, ayant l'expérience de la lecture combinée de ces signaux: par exemple violences domestiques, abus d'enfants, etc.

En ce qui concerne les profils des acteurs isolés:

- **Il est absolument nécessaire de poursuivre les recherches sur les acteurs isolés**, à l'instar de la recherche du CLAT, qui remonte à 2014. Des synergies devraient être créées entre les services répressifs et les Universités, visant à produire une analyse plus détaillée, basée sur des variables provenant de cas réels, et évitant ainsi que les universitaires ne se fient uniquement aux informations provenant de sources ouvertes. Europol peut jouer un rôle à cet égard, en collectant et en analysant les informations sur les incidents de manière structurée et uniforme. Cette étude devrait viser une compréhension plus approfondie des motivations et des facteurs déclenchants qui conduisent les individus à l'action, et fournirait des informations utiles permettant de mieux prévenir le phénomène.

⁴ Voir : [Baromètre des comportements: How to recognize radicalization behaviours leading to violence.](#)

- **Utilisez les analyses existantes et futures sur les profils d'acteurs isolés pour mettre en place des stratégies vis-à-vis des acteurs isolés du terrorisme.** Les données concernant les différences entre les sous-groupes et les analyses comparatives peuvent aider à déterminer les stratégies.
- Il convient de tirer des enseignements des **débriefing** sur les cas d'acteurs isolés. À cet effet, il est nécessaire d'établir une synergie entre la police, les universitaires et les autres parties prenantes. L'analyse de cas permet également d'en apprendre davantage sur les causes sous-jacentes, en particulier sur les motifs ayant mené un acteur isolé à se tourner vers la violence. Il s'avère parfois qu'une expérience de vie traumatisante constitue un risque pour l'acteur isolé de se tourner vers la violence. Être en mesure d'identifier cette expérience en temps opportun peut contribuer à orienter les interventions préventives dans la bonne direction. Ces interventions ne relèvent souvent pas du domaine de la police et nécessitent des actions de la part de partenaires, par exemple des travailleurs de la santé mentale, de l'éducation ou des travailleurs sociaux.

Le projet allemand MOTRA (Monitoring System and Transfer Platform Radicalization)⁵ constitue en ce sens une approche prometteuse. Ce réseau de recherche permet l'échange de connaissances disponibles et évolutives tirées d'études sur les processus de radicalisation. Les plateformes d'échange combinent l'expertise des chercheurs, des politiques et des praticiens. Les conditions nécessaires à l'acquisition de nouvelles connaissances sur le phénomène des acteurs isolés, du point de vue des praticiens et des incidents, mais également à la recherche et à l'analyse sur les mouvements et les groupes dans la société, sont ainsi réunies. Ce projet est une tentative intéressante visant à élaborer des politiques et des études fondées sur des données probantes. Le projet est coordonné par le Centre de recherche sur le terrorisme et l'extrémisme de l'Office fédéral de la police criminelle (Wiesbaden), en coopération avec des universités renommées et des instituts nationaux de recherche scientifique.

En ce qui concerne la santé mentale et les interventions interinstitutionnelles avec des organisations de santé mentale, il est recommandé de **partir de la maladie et du traitement des patients et non pas de l'idée selon laquelle la santé mentale pourrait être un indicateur de violence pour un acteur isolé**. Il s'agit de combiner des pièces du puzzle, plutôt que d'examiner des variables ou des caractéristiques uniques, telles que la possession légale d'une arme à feu ou des problèmes de santé mentale. La meilleure alternative consiste à rechercher des combinaisons de comportements, de caractéristiques personnelles et de facteurs contextuels. On citera par exemple la «combinaison toxique» consistant à être un jeune homme victime de bullying, souffrant de problèmes de santé mentale et ayant la possibilité d'acquérir des armes en sa qualité de membre d'un club de tir. De telles combinaisons sont celles qu'il convient de rechercher et sont extrêmement préoccupantes⁶.

Il est par conséquent essentiel d'établir une «culture de la santé mentale», en supprimant les tabous et en atténuant les obstacles à la santé mentale, permettant aux individus d'accéder plus facilement aux services de santé mentale. **Il est par ailleurs nécessaire de prévoir la participation des services de police dans des réseaux de coopération interinstitutionnelle qui incluent des services de santé mentale.** Le Counter Terrorism Vulnerability Support Hub (centre de soutien contre la vulnérabilité à la lutte contre le terrorisme) au Royaume-Uni montre comment la coopération interinstitutionnelle peut fonctionner dans ce domaine.

⁵ Pour en apprendre davantage MOTRA (en Allemagne), consulter ce [lien](#).

⁽⁶⁾ de Roy van Zuijdewijn et Bakker, [Lone-Actor Terrorism Document stratégique 1: Analysing personal characteristics of lone-actor terrorists](#).

Le **Counter Terrorism Vulnerability Support Hub (Royaume-Uni)** a été lancé il y a cinq ans par la police métropolitaine, sous la forme de projet pilote. Il consiste en un processus continu de développement et d'intégration. Un élément clé de l'approche mise en œuvre consiste à obtenir l'adhésion et la participation de services de santé mentale aux fins de l'élaboration de procédures, en collaboration avec la police. Les praticiens de la santé mentale ne font donc pas *partie* de la police, mais travaillent en étroite collaboration et partagent les mêmes bureaux. Ce partage de locaux est essentielle pour instaurer la confiance. Un autre élément clé de cette approche est le recrutement d'un personnel de santé expérimenté d'excellence. L'approche est basée sur une perspective de sauvegarde: les personnels de police et les professionnels de la santé mentale sont là pour essayer d'aider à soutenir les personnes les plus vulnérables en leur offrant le bon traitement de santé mentale.

En travaillant ensemble dans une «bulle de confiance», ils surmontent facilement les difficultés relatives au partage d'informations. La confidentialité est toujours au cœur de leur mission, mais travailler de concert leur permet de distinguer plus facilement ce qui vaut la peine d'être partagé et ce qui ne l'est pas. Dans un cas présenté, concernant une personne atteinte de schizophrénie, les informations fournies aux agents de santé mentale ne permettaient de détecter aucun danger, contrairement aux informations policières. Une fois les agents de santé mentale informés à ce sujet, l'individu a pu recevoir le bon traitement. Cela n'aurait pas été possible sans les informations détenues par la police.

La Finlande a développé le programme **UHKAT** (qui signifie «menaces»). Il s'agit d'un modèle de base permettant aux unités et membres de police d'identifier et de faire face à des individus violents ciblés. Sa création a fait suite aux deux fusillades survenues dans des écoles en 2007 et 2008 et à des incidents de violence ciblée plus récents. En Finlande, on utilise l'expression de «personnes s'inquiétant de l'éventuelle menace d'un comportement violent». Un centre national d'évaluation des menaces a été fondé, utilisant des protocoles et des outils spécifiques. Les outils utilisés sont choisis en fonction de chaque cas spécifique (TRAP-18, VERA-2, PCL-R). La coopération entre la police et les organismes de santé mentale vise à former les personnels de santé mentale sur les risques potentiels de violence et à favoriser la sensibilisation des personnels des services de police aux problèmes de santé mentale.

Aux Pays-Bas, après les attentats commis par Breivik en Norvège en 2011 et deux incidents meurtriers distincts perpétrés par d'autres individus atteints de troubles mentaux⁷, le gouvernement a décidé de mettre en place une formation sur les acteurs isolés potentiellement violents. L'accent n'est pas uniquement mis sur les individus motivés par une idéologie, mais également sur les personnes agissant à la suite d'un affront ou en raison de l'instabilité mentale dont ils souffrent. La formation a été dispensée à l'échelle nationale auprès de différents praticiens de première ligne, puis développée pour les responsables de clubs de tir. L'objectif était de sensibiliser les responsables des clubs de tir et de faire en sorte qu'ils contactent la police en cas de doutes et d'inquiétudes au sujet d'un membre. Cela pourrait contribuer à accroître la probabilité de détection précoce des individus dangereux et des acteurs isolés potentiels possédant une arme à feu.

De manière plus générale, il est ressorti des discussions qu'il conviendrait d'améliorer le domaine des contrôles afin de réduire les risques liés à la possession d'armes à feu.

⁷ Un homme de 24 ans a tué six personnes dans un centre commercial à Alphen aan de Rijn avant de se suicider, voir également [ici](#) (en anglais).

Voir aussi la tentative d'attentat contre le cortège transportant la reine des Pays-Bas, au cours de laquelle l'auteur a renversé et tué six personnes, à consulter [ici](#) (en anglais).

Suivi

Une des conclusions dégagées au cours de la réunion est la nécessité de mettre en place des programmes de formation et de sensibilisation sur les acteurs isolés, s'adressant notamment aux personnels de police. Cela pourrait - dans un premier temps - favoriser une vue d'ensemble des actions est déjà en place dans les États membres de l'UE.

Il pourrait être utile à l'avenir d'organiser une réunion RAN pour explorer et discuter de cas réels et d'études de cas portant sur des acteurs isolés, afin d'en tirer des pratiques inspirantes et formatrices.

L'idée a été émise d'organiser une réunion du groupe de travail RAN POL sur le thème des programmes de sensibilisation, de la formation et des outils d'évaluation des risques que la police devrait utiliser pour sensibiliser les réseaux locaux et promouvoir le renforcement des capacités. Des exemples intéressants ont été évoqués, observés en Belgique, aux Pays-Bas, en Finlande et en Espagne.

De même, sur la base des expériences développées dans certains États membres de l'UE, le RAN pourrait contribuer à promouvoir des indicateurs communs pour décrire les acteurs isolés dans les systèmes d'information et les comptes rendus, et parvenir à une compréhension commune du phénomène parmi les États membres de l'UE.

Pour approfondir

Ellis, C., & Pantucci, R. (2016). *Acteurs solitaires du terrorisme. Document stratégique n° 4: 'Leakage' and interaction with authorities*. Royal United Services Institute.

<https://www.chathamhouse.org/sites/default/files/publications/research/2016-02-29-lone-actor-terrorism-leakage-interaction-authorities.pdf>

Ellis, C., Pantucci, R., De Roy van Zuijdewijn, J., Bakker, E., Gomis, B., Palombi, S., & Smith, M. (2016). *Acteurs solitaires du terrorisme. Document d'analyse*. Royal United Services Institute.

<https://www.chathamhouse.org/sites/default/files/publications/research/2016-02-29-lone-actor-terrorism-analysis-paper-rusi.pdf>

De Roy van Zuijdewijn, J., & Bakker, E. (2016). *Acteurs solitaires du terrorisme. Document stratégique n° 1: Analysing personal characteristics of lone-actor terrorists*. International Centre for Counter-Terrorism – The Hague.

<https://www.chathamhouse.org/sites/default/files/publications/research/2016-02-29-lone-actor-terrorism-policy-paper-personal-characteristics-final.pdf>

Liem, M., van Buuren, J., et Schönberger H., (2018) . *Cut from the same cloth? European lone actor terrorists versus 'common' homicide offenders*. International Centre for Counter-Terrorism – The Hague.

<https://icct.nl/wp-content/uploads/2018/04/ICCT-Liem-et-al-Cut-from-the-Same-Cloth-April2018.pdf>

PRIME, pour «Preventing, Interdicting and Mitigating Extremism» (prévenir, interdire et atténuer l'extrémisme), est un projet financé par l'UE, recueillant des données sur les actes extrémistes commis par des acteurs isolés. <https://www.ucl.ac.uk/jill-dando-institute/research/research-groups/terrorism-and-organised-crime/preventing-interdicting-and-mitigating>